

<https://www.pressegauche.org/Negociation-des-enseignants>



Négociation des enseignants

- Communiqués -



Date de mise en ligne : vendredi 5 juin 2020

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Québec, le 5 juin 2020. - Si le président du Conseil du trésor, M. Christian Dubé, a multiplié les invitations à poursuivre les négociations malgré la crise sanitaire qui prévaut au Québec, les résultats se font toujours attendre aux tables de négociation où les porte-paroles patronaux n'ont manifestement pas les mandats nécessaires pour faire avancer les discussions, déplorent la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et l'Association provinciale des enseignantes et des enseignants du Québec (APEQ QPAT), qui ont consulté leurs membres à distance durant les derniers jours.

Les résultats de ces assemblées sont par ailleurs éloquentes : 97 % des personnes consultées ont rejeté la proposition patronale qui leur a été faite le 22 mai, tandis que 98 % ont réitéré vouloir que la présente négociation se conclue par une entente qui apportera des améliorations aux conditions d'exercice des enseignantes et enseignants ainsi qu'une reconnaissance salariale de la valeur de leur profession.

« La proposition patronale qui nous a été présentée constitue une volte face spectaculaire du gouvernement face à ses engagements électoraux. Et des changements de cap, des surprises et des lapins sortis du chapeau, on en a eu un lot dernièrement en lien avec la pandémie. On est loin de la priorité accordée à l'éducation qu'on nous avait promise. Les besoins et la souffrance sont dans nos établissements et centres depuis trop longtemps pour accepter qu'une entente soit réglée aux dépens des profs. Le gouvernement dit vouloir négocier, mais il doit comprendre que les enseignants ne signeront pas une entente au rabais », a précisé Josée Scalabrini, présidente de la FSE-CSQ.

En effet, l'offre faite récemment aux enseignantes et enseignants par le Conseil du trésor ne propose rien pour les élèves en difficulté. Elle recule sur l'engagement pourtant répété de la CAQ d'abolir les 6 premiers échelons de l'échelle salariale pour attirer de la relève dans la profession. Elle vise un alourdissement de la tâche en augmentant de manière importante le nombre d'heures travaillées. La seule mesure mise au jeu pour retenir les enseignantes et enseignants plus expérimentés est une augmentation salariale d'un maximum de 2,5 % aux quelque 800 profs qui pourraient acquérir le statut d'« enseignants émérites », contrairement aux augmentations de 5 % faussement véhiculées par le Conseil du trésor. Pire encore, ce nouveau statut mal défini semble davantage destiné à soulager les directions qu'à valoriser la profession enseignante. La FSE-CSQ et l'APEQ déplorent au passage l'importante différence entre le discours public du gouvernement et ce qui se déroule réellement aux tables de négociation.

« Les besoins criants des enseignants qui existaient avant la pandémie ne disparaîtront pas quand ils retourneront en classe, bien au contraire. De nombreux élèves, dont plusieurs en difficulté, devront faire de la mise à niveau dans une nouvelle réalité d'organisation scolaire et le travail dans la classe ne sera pas plus facile. La pénurie que nous vivons est d'ailleurs la conséquence des conditions de travail particulièrement difficiles dans les écoles. On veut de vraies solutions pour les enseignants, pas une danse confuse et improvisée où le gouvernement fait un pas en avant et deux pas en arrière », a signifié Heidi Yetman, présidente de l'APEQ.

Rappelons que les enseignantes et enseignants de la FSE-CSQ et de l'APEQ veulent :

- Une composition de la classe offrant des conditions propices à un enseignement et à des apprentissages de qualité ;
- Des services aux élèves correspondant à leurs besoins ;
- Une tâche supportable qui ne les épuise pas ;
- Une reconnaissance de leur profession à sa juste et pleine valeur, particulièrement quant à la rémunération ;
- Une réduction du niveau de précarité et de meilleures conditions d'insertion professionnelle afin que la relève ne quitte pas massivement la profession et que les plus expérimentés y restent.

Profil

Négociation des enseignants

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) regroupe 34 syndicats représentant plus de 65 000 enseignantes et enseignants de commissions scolaires de partout au Québec. Elle compte parmi ses membres du personnel enseignant de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et négocie en cartel avec l'Association provinciale des enseignantes et des enseignants du Québec (APEQ QPAT), qui représente les 8 000 enseignantes et enseignants des commissions scolaires anglophones du Québec. Ensemble, elles représentent 73 000 enseignantes et enseignants.